

Madame, Monsieur,

Vous m'avez interpellé par l'intermédiaire d'un questionnaire à l'occasion des élections municipales de mars prochain.

Le quartier Carnot/Marceau devra dans la prochaine mandature constituer un conseil de quartier dédié dans lequel un ou deux membres du collectif pour être représenté afin d'enrichir les débats entre les conseillers de quartier. Cet organe de démocratie participative a prouvé au fil des années sa plus-value dans l'initiative et le portage de projets. Tous les quartiers de Limoges méritent une attention particulière et le quartier Carnot/Marceau ne fait pas exception.

Le quartier Marceau est pleinement intégré dans le périmètre de la CARPP, qui permet aux propriétaires de bénéficier d'aides à la restauration des façades visibles, mais aussi des façades non visibles si le bien est entièrement restauré. Nous maintiendrons ce dispositif. Par ailleurs, le "permis de louer" que nous avons mis en place avenue du Gal Leclerc permet de dissuader les propriétaires indécis de s'installer dans le quartier et contribuera, à terme, à requalifier l'ensemble du quartier. Nous avons et aurons par ailleurs une stratégie de préemption volontariste dans ce quartier. Nous sommes notamment en train de maîtriser tout le foncier de l'îlot Charpentier.

Conscients de la grande vulnérabilité (sécuritaire, dégradation de l'habitat ancien) du quartier, nous allons continuer à réhausser nos exigences au sujet de la qualité des espaces publics (voirie Limoges-Métropole et espaces verts de la Ville). Des travaux sont en effet prévus sur le square compris entre les rues Théodore Bac, Hoche et Pradet.

La fermeture des commerces est une problématique que connaissent toutes les villes. Les chiffres montrent que Limoges résiste plutôt mieux que la moyenne à cette révolution notamment dans le secteur de l'habillement. Les changements d'habitudes de consommation, le pouvoir d'achat, le prix souvent trop élevé des cellules commerciales louées par des propriétaires privés fragilisent le tissu commercial. Installation de barber ou de kebab sans possibilité de contrôle et d'autorisation préalable de la mairie notamment dans votre quartier, sont autant de raisons qui fragilisent le commerce de proximité.

Le rebond passe par un renforcement de la zone de chalandise avec de nouveaux habitants doté d'un pouvoir d'achat. La Ville recherche toujours des artisans pour dynamiser et faire vivre les petites Halles (entièrement rénovées à mon initiative) qui ont leur clientèle mais qui n'est pas toujours suffisante pour assurer le modèle économique des commerçants. Le nouveau boucher est de qualité largement reconnue par exemple.

Le marché de la place Marceau est une institution à Limoges. Pour faire de la caserne un espace ouvert et accessible, l'installation du marché est une évidence. Celle-ci ne se fera pas au détriment des camelots qui garderont tous leurs étals. Si l'on doit créer un lien entre la caserne et une partie du lieu actuel, nous le ferons. Ce nouveau visage doit dynamiser le marché et attirer de nouveaux consommateurs.

Le lien entre nouveaux logements - nouveaux habitants – attractivité commerciale est incontournable. C'est le but de la réhabilitation, rénovation, mutation de la caserne. Cela valorise d'ailleurs tous les logements autour en créant un nouvel environnement. Ce programme

immobilier permet une offre large de typologie d'appartement ce qui est fondamental pour la réussite de ce projet, l'attractivité du projet.

Les mobilités sont au cœur des préoccupations des Limougeauds.

Notre ville se doit de rester accessible, pour tous les modes de transports. Il en va de la survie de nos commerçants. Les usages changent mais ils ne doivent pas se modifier par des interdictions imposées sans poser la question fondamentale des usages, des trajets domicile-travail/école/commerces. Je me suis exprimé sur ce sujet dans la presse et par un tract consacré à ce dossier. En l'état, le projet du BHNS n'est pas satisfaisant parce qu'il coûte trop cher aux limougeauds, qu'il ne répond pas au besoin, qu'il ignore la création de pôles d'échanges multimodaux, qu'il supprimera 900 places de stationnement, qu'il menace le commerce de centre-ville et qu'il créera des bouchons tout en reportant une partie du trafic dans les zones résidentielles. J'ai affirmé cela à de nombreuses reprises notamment en Conseil municipal. Ce projet a trop de conséquences négatives ou floues à l'issue de l'enquête publique ce qui motive la nécessité d'une grande concertation populaire dès septembre prochain avec les usagers, les habitants et les chauffeurs de la STCLM. Partons d'un constat partagé : nous avons un système de bus largement décarboné et des lignes qui ne sont pas efficaces en temps de parcours et en stratégie d'arrêts. Avant d'engager des travaux qui bloqueront les trajets quotidiens des limougeauds mais aussi des usagers des communes voisines, travaillons à optimiser l'existant. Telle est la méthode et les buts que je propose car nous devons aussi développer les pistes cyclables avec une continuité de l'existant. Des garages à vélo connectés devront être installés pour rendre plus pratiques et sécurisés l'usage du deux-roues. L'ancienne caserne Marceau doit rester une enceinte apaisée c'est d'ailleurs le plan prévu. Espaces verts, limitation de l'accès aux véhicules au maximum.

La culture n'a et n'a jamais été une variable d'ajustement budgétaire. Ce mandat l'a largement prouvé. La présence du Bâtiment 25 est un emblème de cette politique. Un opéra reconnu nationalement, des programmations variées dans les centres culturels de la Ville, divers festivals (musicaux, littéraires...), des conférences dans les BFM, à la Mairie ou en partenariat avec l'Université par exemple qui ont su trouver une place et attire désormais des spectateurs au-delà des frontières de l'agglomération et du département. Le choix d'une brasserie vise aussi à une offre conviviale, allant du café à la restauration. Cela semble cohérent avec la création de ce nouvel ensemble : logements, marché...

J'ai souhaité que la caserne Marceau accueille un service public, celui de la Police municipale. En accueillant 81 policiers et le centre de surveillance urbain (les 250 caméras actuelles et les 350 à la fin de l'année), nous permettons à Limoges d'être en-dessous du taux de délinquance des villes équivalentes. Mais nous ne pouvons nous satisfaire de ce constat. Une PM 7j/24h sera mise en place dans le courant de l'année et nous recruterons de nouveaux policiers pour arriver à 120 agents pendant le mandat. Grâce à un plan de développement stratégique nous aurons 500 caméras de vidéo protection maillant la ville. Aujourd'hui les caméras permettent de résoudre plus de 50% des actes de délinquance faisant l'objet d'une enquête judiciaire. La tranquillité publique est au cœur des missions de la PM : lutte contre les tags, les nuisances quotidiennes et les incivilités, surveillance... La PM intervient en force de soutien à la police nationale lors d'émeutes urbaines. Une police des transports dans les bus de la STCLM est une création que je défends.

La Police municipale n'a pas pour mission ni pour vocation de se substituer à la police nationale dont la principale mission est d'assurer la sécurité publique. Le quartier a vu se développer des

trafics, des bars dont les arrières salles servent à la logistique... En lien avec le Préfet et la Procureure de Limoges nous travaillons sur le volet prévention mais aussi la répression. La PN mène des opérations dont certaines sont spectaculaires avec des échos dans la presse en démantelant des filières, fermant des établissements. De son côté, la police municipale (police administrative par nature) procède régulièrement à des verbalisations et des fermetures administratives avec les services préfectoraux.

Durant ces années, j'ai souhaité qu'une réflexion générale portant sur votre quartier soit menée. Elle s'est traduite par des réalisations concrètes, par des projets en cours et d'autres à venir. Avec mon équipe, nous assurerons aux habitants un développement du quartier harmonieux en collaboration et échanges avec tous les habitants et votre collectif. Limoges doit continuer sa mue. Son image à l'extérieur de la ville a changé. Les Limougeauds doivent être fiers de Limoges.

Emile Roger Lombertie